

faire apparaître un certain nombre de traits communs, permet une analyse différenciée des visions de ces acteurs et une valorisation bienvenue des nuances qui les distinguent. Cette question des divergences occupe le cinquième chapitre de l'ouvrage, invitant ici à placer la réflexion dans une perspective plus opérationnelle que discursive, pour se concentrer sur les *pratiques* des acteurs, l'hétérogénéité de leurs priorités stratégiques et les traductions opérationnelles du concept dans la nature des formats de coopération. Le dernier chapitre aborde l'imaginaire géopolitique entourant l'idée d'un « Indo-Pacifique libre et ouvert » et ses implications normatives tant dans les domaines maritimes qu'économique, tandis que l'ouvrage s'achève par une réflexion sur le rôle de la France et de l'Union européenne dans la région.

Le travail d'Isabelle Saint-Mézard présente un double apport pour la littérature francophone sur l'Indo-Pacifique. Au-delà de constituer une ressource de référence jusque-là manquante pour la communauté d'intéressés, il ajoute une lecture géopolitique à la fois inspirée par la géopolitique lacostienne (représentation géopolitique des acteurs) et par les approches critiques attachées à la recontextualisation des discours et des pratiques. Autour notamment du concept d'« anxiété géopolitique », l'ouvrage souligne ainsi l'origine essentiellement discursive de l'Indo-Pacifique, faisant du concept une construction politique intrinsèquement liée à des logiques politico-stratégiques et des rivalités de pouvoir.

Thibault Fournol

Paco Milhiet, *Géopolitique de l'Indo-Pacifique. Enjeux internationaux, perspectives françaises*, Paris, Le Cavalier Bleu, 2022, 224 p.

À l'heure où l'Indo-Pacifique est le nouveau cadre phare des politiques extérieures en Asie, Paco Milhiet replace la stratégie Indo-Pacifique française au cœur de son essai et y démontre la place centrale et souvent négligée des collectivités françaises de l'Indo-Pacifique (CFIP). À l'aide de nombreux exemples, détails et retours historiques, il offre une analyse multiscalaire très pertinente des enjeux géopolitiques à l'œuvre dans l'Indo-Pacifique français, et les contradictions existantes entre la métropole et les territoires ultramarins.

Paco Milhiet commence par évoquer la coexistence de différentes acceptations de l'Indo-Pacifique (IP) liées aux représentations géopolitiques propres à chaque acteur étatique. Il démontre qu'en dépit de leur caractère protéiforme, toutes les stratégies IP ont pour point commun de contenir la puissance chinoise, aujourd'hui multidimensionnelle. Il développe à ce sujet l'idée d'une thalassocratie chinoise pour expliquer l'avancée de ce pays sur de multiples espaces maritimes et de nombreux domaines différents. Il souligne enfin que la rivalité Chine-États-Unis influence à présent les politiques extérieures des puissances régionales, dont celles de la France.

Sont ensuite esquissées les spécificités de la puissance française en IP, seul État européen disposant d'une emprise territoriale dans les océans Indien et Pacifique. Une fois le caractère multidimensionnel de la présence française détaillé (culture, langue, diplomatie, économie, défense), il montre ses limites, avant d'aborder les particularités de la stratégie IP française. P. Milhiet la décrit comme un « pivot

asiatique et thalassopolitique de la puissance française ». Il souligne de façon pertinente l'ambition mondiale portée par la stratégie de la France et son rôle moteur dans la définition de la stratégie IP de l'Union européenne. Dernière caractéristique majeure, cette stratégie est ultramarine. Les CFIP donnent à la fois de la crédibilité à l'engagement français et deviennent les « garants des prétentions mondiales françaises ».

En plaçant les CFIP au cœur de l'analyse de la stratégie IP française, P. Milhiet vient maintenant combler un vide. Il étudie leurs spécificités géopolitiques, à la fois vis-à-vis de la France, dont la Constitution leur accorde des statuts particuliers, et de leur environnement régional, où ils sont des « îlots de richesse ». Les contestations de la souveraineté française par des États étrangers et des mouvements indépendantistes locaux émanent de cette situation. Néanmoins, il montre judicieusement que si l'autonomie accordée aux CFIP met à mal l'indivisibilité de la République et s'apparente à une perte de souveraineté du pouvoir métropolitain, elle présente paradoxalement un atout. Les CFIP peuvent devenir de véritables « relais de l'influence française » et permettre à la France d'être partie prenante d'organisations régionales ou internationales auxquelles elle n'aurait pas accès. Toutefois une question subsiste, est-ce dans l'intérêt des CFIP d'« adopter une politique stratégique tournée contre la RPC, principal acteur du développement régional depuis le XXI^e siècle ? ».

P. Milhiet analyse enfin les nouveaux (dés)équilibres de pouvoir inhérents aux CFIP depuis l'extension des Nouvelles Routes de la soie en Océanie, qui suscitent des tensions entre métropole et territoires ultramarins. Il souligne l'intérêt porté par Pékin aux collectivités du Pacifique (position géographique, abondance de matières

premières stratégiques) tout en nuanciant la représentation répandue d'un activisme géopolitique agressif de la part de la Chine. Deux représentations contradictoires persistent donc : aux yeux de Paris la Chine représente une menace pour les intérêts de la France, tandis que les dirigeants des CFIP y voient des perspectives de croissance économique. Les orientations de la stratégie française, loin de faire l'unanimité dans les CFIP, sont plutôt perçues comme une politique du fait accompli « marquant le retour d'une rhétorique néocoloniale » – les deux bassins hydrographiques présentant par ailleurs des contextes et des enjeux très différents.

La lecture de cet essai, qui se veut être une ébauche d'un nouveau champ de recherche, est rendue intéressante par la présence de riches exemples venant illustrer le propos. Loin des clichés, il encourage et invite à la réflexion sur la participation et l'intégration des CFIP dans la stratégie IP française, notamment par la recherche locale.

Sophie Hamel

Alice Ekman, *Dernier vol pour Pékin. Essai sur la dissociation des mondes*, Paris, L'Observatoire, 2022, 240 p.

Après avoir consacré *Rouge vif. L'idéal communiste chinois* au poids de l'idéologie communiste en Chine en 2020, Alice Ekman se tourne vers les intentions de Pékin pour le monde et sa gouvernance. Dans *Dernier vol pour Pékin*, elle renouvelle l'exercice d'une synthèse claire et succincte, accessible tant aux profanes qu'aux sinologues et experts de la Chine. À partir des recherches qu'elle a menées pour l'Institut d'études de sécurité de l'Union Européenne et de ses échanges réguliers avec les chercheurs des *think tanks* chinois, Alice Ekman rend de manière